

LA DÉPÊCHE

Rédaction : Rue des Bernardines

DE MONTLUÇON

Administrateur : P. NICOLAS

Journal Quotidien d'Informations

Les Insertions et les Communications relatives à la Rédaction devront être adressées à l'Imprimerie Nicolas, à Montluçon

Les RUSSES dans les Karpathes

VICTOIRES des TROUPES FRANÇAISES et ANGLAISES

Inutile Barbarie Dernière Heure

Eh bien! Messieurs les barbares, qu'en pensez-vous?

Vous avez, ô honte, brûlé Louvain! Université qui répandit la gloire sur les Pays-Bas et dont le souvenir est un patrimoine de l'Humanité, splendide maison commune de toute les convictions, lourde de passé que tous athées et croyants, respectaient comme un lieu d'asile de la pensée et de la science, antique Halle aux grains qui avait recueilli un si lourd héritage, et après avoir été un grenier contre la famine, abritait l'une des plus merveilleuses moissons de livres et de manuscrits, face à cette autre maison commune, où le génie rayonnait sur l'une des plus admirables façades qu'ait conçues l'art de nos ancêtres, architecture vénérables devant lesquelles tant de voyageurs ont rêvé, tout cela, vous l'avez, barbares, détruit d'un coup en un geste de fureur et de saugerie qui voulait semer l'effroi.

Et tout cela, tout cet effroi, toute cette honte, toute cette mise hors l'Humanité, pourquoi l'avez-vous tenté, ô chefs monstrueux de cette monstruosité?

Pour faire peur à la civilisation? Pour faire trembler le monde?

Pour imposer le triomphe sanglant de la force?

O soudards couronnés, et vous, conseillers sinistres des empires affolés, si c'est pour cela que vous avez agi, vous vous êtes trompés!

Vous vous êtes inutilement déshonorés, et l'abîme est là qui vous guette, où sombreront vos laideurs, tandis que la paix fleurira sur la terre affranchie.

Où, vous avez pensé que les autres Nations inquiètes ou surprises, seraient prises des mêmes frissons qui secouent vos empires, où frémissent les âmes brutalisées, les races opprimées et les masses ivres d'espoir et de liberté!

Ici, partout ailleurs que chez vous, sachez-le, Majestés barbares, l'humanité des Nations s'est faite pour que de cette crise suprême sorte la fin du cauchemar.

Ici, et partout ailleurs que chez vous, il n'y a ni violence, ni émeutes, ni paniques, ni bruit.

Chacun se sent responsable de la grande solidarité patriotique. Personne ne voudrait être imprudent ni pessimiste.

Le Conflit mondial

Tandis qu'en France les Barbares sont en arrêt; Que l'Angleterre proclame sa foi en la victoire; Que les Russes écrasent l'Autriche et entrent en Allemagne d'une poussée irrésistible; Que le Japon entre victorieusement dans la danse;

Le CANADA, l'AUSTRALIE, la NOUVELLE-ZÉLANDE, l'AFRIQUE du SUD, TERRE-NEUVE, les INDES se lèvent et s'arment pour l'écrasement de la force brutale et l'avènement de la paix universelle.

Et ceux-là mêmes, qui, dans un souci très louable, scrutent l'avenir et interrogeant les nouvelles présentes, ont eu un moment d'angoisse, en ne voyant pas arriver d'un seul coup la victoire, ceux-là mêmes comprennent notre constant optimisme et voient que les événements donnent raison à notre confiance inébranlable.

Qui, certes la guerre, la guerre odieuse, que nous avons tout fait pour éviter, sera longue, sera rude, sera épouvantable.

Mais, nous connaissons depuis longtemps les forces du monstre archaïque dressé contre nous; nous les avons mesurées, nous savons que la victoire est au bout et que dans l'immense tâche de défense, d'espoir et de larges semailles qui incombe à la France républicaine à la tête du monde civilisé, il y a la certitude du triomphe.

Déjà le colosse germanique, étonné, inquiet, affaibli, maîtrisé depuis plus d'un mois et jour à jour dans sa ruée, s'arrête, regarde de tous côtés, se voit partout éterné et s'apprette à l'agenouillement final.

Haut les âmes et les cœurs jusqu'au bout. Voici que vont commencer les définitives péripéties, et les Empires d'Allemagne et d'Autriche tombés, l'Europe et la terre respireront dans la paix enfin conquise, dans la paix vivante, joyeuse et souriante, ouverte à l'avenir de nos enfants.

Ainsi parlait Bismarck...

Paroles du chancelier de fer en 1870

« La véritable stratégie consiste à frapper votre ennemi et à frapper durement. Avant tout, vous devez infliger aux habitants des villes envahies le maximum de souffrances, de façon à les écarter de la lutte et à vous assurer leur concours dans la pression à faire sur leur gouvernement pour l'amener à cesser la lutte. Vous ne devez laisser aux populations que vous traversez que leurs yeux pour pleurer. »

« Dans tous les cas, notre principe directeur est de rendre la guerre si terrible aux populations civiles qu'elles mêmes supplient en faveur de la paix. »

On voit que les principes n'ont pas été abandonnés et que Guillaume II les a même perfectionnés, car il n'a pas même laissé leurs yeux pour pleurer aux femmes, aux enfants, aux infirmiers que sa soi-disant esquisse immole.

EN AUTRICHE

Les Russes avancent à grands pas

Pétrograde. — (Communiqué de l'état-major du généralissime).

Sur toute la ligne de bataille livrée aux Autrichiens, les troupes russes ont poursuivi, le 4 septembre, une offensive énergique. C'est le centre ennemi qui a le plus souffert des attaques des Russes; dans la région, à l'ouest de Kranslave, le 45^e d'Infanterie, étroitement enveloppé, s'est rendu tout entier, avec son commandant, 44 officiers et 1.600 soldats. Une division allemande qui marchait au secours des Autrichiens a été attaquée sur la rive gauche de la Vistule; les troupes russes ont occupé la région de Strvj; la cavalerie russe a barboté déjà les cols des Karpathes; dans la Prusse orientale, on ne signale sur le front que des escarmouches.

L'Autriche ne trouve pas d'argent

La « Nouvelle Gazette », de Zurich apprend que l'Autriche s'est adressée à l'Allemagne et à des banquiers de mines pour un emprunt. Cette demande a été repoussée.

Vienne se sent menacée

Pétrograde. — On télégraphie de Lemberg que depuis la chute de la ville, 20.000 hommes travaillent avec une hâte fébrile aux fortifications de Vienne. Plusieurs milliers sont occupés à fortifier les rives du Danube.

AVIS

Prière de signaler à Montluçon, avenue de la Gare, n° 6, ou d'envoyer à cette adresse, les femmes nécessiteuses étant sur le point d'accoucher, et qui auraient besoin d'aide, de renseignements ou de secours, compatriotes ou émigrées, même ne faisant pas partie de la société, et se trouvant à Montluçon ou ses environs proches.

La société est à même de s'occuper d'elles.

La société recevra avec reconnaissance tous les dons en argent ou en lingerie et layettes et berceaux.

GUILLAUME est à Metz

De Belfort à Excelsior: On mande de Bâle qu'après Coblenz Guillaume II et son grand état-major seraient allés à Metz.

Infirmiers français mis en liberté

Hier soir sont arrivés, par le train de Bâle, un officier et une dizaine de soldats des formations sanitaires françaises qui avaient été retenus par les Allemands et viennent d'être remis en liberté aux termes de la convention de Genève.

Après s'être restaurés, ils ont été dirigés sur Genève et vont rentrer en France.

En Belgique

A BRUXELLES

Le gouverneur allemand de Bruxelles oblige les gardes civiques qui, désarmées, sont restées à Bruxelles à collaborer à l'exécution des travaux de défense; il leur fait notamment creuser des tranchées, ce qui constitue une nouvelle violation des droits de la guerre.

En réponse à une affiche du bourgmestre, M. Max, le gouverneur allemand en a fait placarder une autre, faisant défense dorénavant à la municipalité de la ville de rien afficher sans son autorisation spéciale.

Les Allemands n'ont pu attaquer Terremonde

La « Nieuwe Gazet » dit que depuis quelques jours, 3.000 allemands étaient embusqués dans le bois de Buggenheut, entre Ebbecke et Opwick, attendant probablement des renforts pour attaquer Terremonde.

Leur plan a été néanmoins déjoué, car mardi une importante armée belge les a attaqués et les a forcés à battre en retraite dans plusieurs directions, vers Londerzel et Malines. Au cours du combat, les Allemands ont eu trois tués et sept blessés. Les environs de Terremonde sont complètement nettoyés d'Allemands; depuis mercredi, les trains marchent entre Anvers et Terremonde.

LA CONSTERNATION EN ALLEMAGNE

Une dépêche de Copenhague au « Standard » en date du 3 septembre, constate que le sentiment qui domine en Allemagne est tout différent de celui qui régnait au début de la guerre. Alors l'optimisme se voyait partout.

Aujourd'hui, l'Allemagne est un pays de deuil universel. Les pertes ont été colossales; je ne crois pas exagérer, dit le correspondant en disant que plus de cent mille soldats allemands ont été déjà tués dans les combats livrés aux frontières est et ouest, en Belgique et en France.

Le correspondant a passé par Berlin, Leipzig, Dresde, Hanovre, Hambourg, Cologne, puis il était frappé de l'absence de circulation normale. Les grandes cités présentent parfois le calme d'un cimetière dévasté; tous les employés des tramways et des trains sont remplacés par des femmes; les voitures de place sont conduites par des veuves; le nombre des sans-travail augmente d'ailleurs rapidement.

Les SYMPATHIES des ÉTATS-UNIS

Rome. — Dans les cercles politiques, on considère que les États-Unis se rapprochent chaque jour davantage de la Triple Entente; on déduit cette conclusion du fait que les États-Unis ont envoyé une flotte sur les côtes de Syrie et d'Asie-Mineure pour protéger les chrétiens d'Orient.

La Guerre Aérienne

EN BELGIQUE

Un « Zepplin » jette des bombes sur Anvers

Le Zepplin signalé hier soir, à dix heures et demie, sur les forts et sur la Nèthe, se dirigea, par Alost, vers Termonde et Gand; il revint ensuite vers Anvers et essaya de survoler la ville, mais la grosse artillerie le retint en dehors de l'enceinte extérieure.

A 3 h. 30, il jeta cinq ou six bombes, puis s'éloigna, revint encore jeter une bombe près de la gare, ensuite sept autres bombes dans le parc du Rossignol, dans la direction de Maisons, où sont établies deux ambulances couvertes par la croix de Genève, et qui furent endommagées. Il y a eu, au total, 10 à 12 personnes blessées légèrement.

L'attentat prit dix minutes.

Les projectiles sont d'une autre espèce que les précédents: les bombes d'aujourd'hui sont couvertes de deux minces enveloppes retenues par des boulons en forme de champignon; l'intérieur est rempli de boules spéciales; pareille bombe n'a jamais été utilisée en artillerie.

(Havas.)

Avion allemand abattu

Le fort Ropp, près Belfort, a abattu un avion allemand; un second aéroplane a échappé aux boulets français en se perdant dans les nuages.

A Belfort, le moral des troupes est excellent.

EN BOSNIE

Nouvelle capture d'un « Zepplin »

A Seradz, un « Zepplin » a été pris avec un équipage de trente hommes, dont plusieurs officiers d'état-major porteurs de plans et de dessins. Ces aéroplanes autrichiens et allemands s'enquerraient tout d'abord s'ils seraient traités en espions ou en prisonniers de guerre, et ayant appris qu'ils seraient traités en prisonniers, ils en manifestèrent une grande joie.

SUR MER

Les passagers allemands du steamer hollandais

Brest. — Parmi les 600 allemands capturés à bord du steamer « Tambora » se trouvent 32 officiers et médecins qui devaient rejoindre leur corps; ils ont été conduits au château de Brest.

Au MONTÉNÉGRO

On mande de Rieka au « Corriere d'Italie » le 6 septembre:

Un navire français a découvert sur la côte d'Antivari et de Dulcigno, deux lignes de mines qu'il a fait sauter; il ne paraît plus y avoir de mines sur la côte monténégrine; on débarquera demain à Antivari des batteries de siège qui seront placées sur le Lowcen pour bombarder, concurrentement avec l'artillerie monténégrine, les bouches de Cattaro; on a débarqué deux stations de télégraphie sans fil.

Sous-marin et hydroplano

Harwich. — Un sous-marin anglais vient d'entrer en rade ayant à bord un lieutenant de la marine allemande et un mécanicien faits prisonniers dans la mer du Nord, où ils furent trouvés cramponnés à un hydroplano. Après avoir pris les bombes qui se trouvaient sur l'hydroplano, le sous-marin a coulé l'appareil.

Londres. — « Le Daily Telegraph » fait un récit détaillé de la capture des aviateurs allemands par un sous-marin:

L'hydroplano (A) monté par un sous-lieutenant de marine et son pilote, a été trouvé par le sous-marin à environ trente milles à la hauteur de l'île Borkum, où il faisait une reconnaissance en vue d'étudier la position des navires de guerre anglais. Victimes d'une panne, les aviateurs essayèrent de réparer l'appareil, mais sans succès; ils étaient depuis vingt heures sur l'eau; ils ont déclaré qu'ils souhaitaient l'arrivée d'un navire anglais.

L'Angleterre fera tous les sacrifices

En demandant l'engagement de 500.000 hommes pour lutter contre les forces allemandes, l'Angleterre offre à ses engagés un salaire de 25 francs par semaine, c'est-à-dire 650 millions de solde pour une année.

L'« Officiel »

Le journal (Officiel) paraît maintenant à Bordeaux.

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

Mardi 8 septembre, 10 heures soir.

A L'AILE GAUCHE

Les armées alliées, y compris les éléments de la défense avancée de Paris, sont en progression continue depuis les rives de l'Ourcq, jusque dans la région de Montmirail. L'ennemi se replie dans la direction de la Marne, entre Meaux et Sezanne.

Les troupes franco-anglaises ont fait de nombreux prisonniers dont un bataillon d'infanterie, une compagnie mitrailleuse et de nombreux saissans.

A NOTRE CENTRE

De violents combats se sont livrés entre Fère Champenoise, Vitry-le-François et la pointe sud de l'Argonne. Nous n'avons été nulle part refoulés et l'ennemi a perdu du terrain aux abords de Vitry-le-François où un mouvement de repli de sa part a été nettement constaté.

A L'AILE DROITE

Une division allemande a attaqué sur l'axe Château Salins, Nancy mais elle a été repoussée au nord de la forêt de Champenou.

D'autre part, plus à l'est, nos troupes ont repris la crête de Sainmandray et le col des Journeaux.

Pas de modifications à la situation d'Alsace.

Théâtre d'opérations austro-russes

En Galicie, l'offensive russe contre les Autrichiens se continue avec succès. Malgré ses tourelles à coups de cuirassées et ses trois lignes de fortifications, Nicolaïeff, au sud de Lemberg, a été pris par l'armée russe qui y a capturé 40 canons et une grande quantité de munitions. Les Autrichiens se replient en abandonnant un nombre considérable de canons, de trains et de prisonniers.

La cavalerie russe est déjà sur les crêtes des Karpathes.

La 2^e armée autrichienne, opérant dans la région de Lublin a été fortement éprouvée. À l'ouest de Krasnotov, un régiment d'infanterie, le 45^e, s'est rendu en entier.

Pour copie conforme, Le Sous-Préfet, E. RIOM.